

« Palais de Bosnie » (Bosna-Seraï), comme le nommait l'admiration charmée de ses anciens maîtres, on peut admirer l'une des créations les plus vantées, les plus discutées aussi, du nouveau régime, la station de bains d'Ilidze. Il se peut bien que, dans ce fond de plaine un peu basse où elle est établie, l'humidité d'un sol insuffisamment asséché ne soit point sans entraîner quelques menus inconvénients; mais il faut reconnaître aussi qu'avec ses hôtels élégants et confortables, ses pelouses fleuries, son grand parc pittoresquement dessiné, son lawn-tennis, où de grands *matches* rassemblent l'élite sportive des jeunes fonctionnaires bosniaques, son tir aux pigeons et son champ de courses, qui périodiquement réunissent la fine fleur des sportsmen du pays et de la monarchie, Ilidze ne fait point mauvaise figure. Par les chaudes journées d'été, plus encore par ces premières matinées d'automne, où déjà les contours s'estompent sous un voile délicat de brumes légères, son décor frais et calme de bois et de verdure, son horizon de montagnes prochaines ont un charme reposant et paisible : et c'est un contraste qui n'est point sans grâce, de passer en quelques minutes à peine de l'orientale Serajevo dans ce site joli et tranquille, qui semble quelque villégiature à la mode de la Suisse ou du Tyrol.

Dans toute la Bosnie, c'est la même variété de sensations et de paysages. Voici, à l'endroit où, par une chute de trente mètres de haut, la Pliva précipite ses eaux dans le Verbas, la petite ville de Jaice, l'antique capitale du royaume chrétien de Bosnie. C'est merveille de la voir, assise sur une colline qui domine la cascade, étageant au-dessus des eaux tumultueuses ses vieux